

Anne de Guigné : «Entre Milei et Macron, le plus confus n'est pas forcément le plus décoiffé»

Anne de Guigné

Publié le 02/11/2025 à 17:00, mis à jour le 03/11/2025 à 15:56

CHRONIQUE - Derrière ses provocations et rodomontades, Javier Milei a une vertu : il croit en sa ligne économique et s'y tient. Une leçon pour le bloc central français, prêt à toutes les concessions au nom des contraintes politiques.

Beaucoup de choses ont été écrites sur les raisons du *succès électoral, le 26 octobre dernier, du parti du président argentin, Javier Milei*¹, La Libertad Avanza, arrivé, à la surprise générale, en tête lors des élections législatives en recueillant 41 % des voix. Les derniers événements - *des élections législatives perdues*² dans la province de Buenos Aires en septembre, des scandales de corruption touchant ses proches et des revers sur le front économique - laissaient entrevoir un scrutin nettement plus difficile. La grande faiblesse des candidats de l'opposition a joué en faveur du président, la crainte de la population de voir les États-Unis suspendre leur aide aussi, certainement... L'argument qui revient en boucle chez les commentateurs présents sur les plateaux français laisse en revanche pantois : *Milei aurait gagné*³ en raison de sa rhétorique démagogique.

Sur la forme, le président, adepte de la tronçonneuse, ne brille pas en effet par

sa sobriété. Sur le fond, en revanche, il affiche un grand sérieux. Milei est un libertarien, qui croit aux vertus du libre-échange et à la discipline budgétaire. Depuis son investiture, en décembre 2023, il a mis en musique, contre vents et marées, cette conception de la politique économique. On peut contester le fond de sa pensée, mais pas la cohérence de l'ancien professeur d'économie. Depuis les années Thatcher, peu d'États ont subi un remède aussi drastique en termes de libéralisation de l'économie que celui qu'il a concocté pour l'Argentine. Moins de deux mois après son arrivée au pouvoir, plus de 300 normes étaient abrogées, 8 ministères supprimés, plusieurs agences démantelées... Derrière les déclarations provocatrices, la baisse des dépenses publiques obéit à une méthode précise : préservation en partie de la sphère sociale contrebalancée par une réduction drastique des transferts de l'État fédéral vers les régions. Surtout, le principe de la monétisation du déficit argentin a vécu.

Premier renoncement sur les retraites

Demeure la grande question de la *faiblesse de la monnaie nationale*⁴ et de la stabilisation des taux de change, qui joue directement sur l'inflation. Et, derrière, celles de la croissance de l'activité des entreprises, de l'évolution des revenus des ménages, notamment les plus modestes... Malgré la victoire électorale, rien n'est donc gagné pour le président, qui devra transformer ses succès macroéconomiques en résultats visibles pour la population. Vue de France, sa capacité à tenir sa ligne dans la tempête impressionne, en revanche. *Les derniers débats budgétaires*⁵, qui ont vu les élus du bloc central voter, à plusieurs reprises, avec les extrêmes de l'Hémicycle, des alourdissements d'impôts pour les multinationales ou les « ultra-riches », ont démontré la fragilité de leurs convictions.

Comme si le premier renoncement de *Sébastien Lecornu sur les retraites*⁶ - suspension de la réforme de 2023 de deux ans contre toute rationalité démographique - autorisait tous les suivants. Que reste-t-il de la macronie après une pareille semaine de débats ? Selon les calculs de la ministre des Comptes publics, Amélie de Montchalin, les mesures votées, avant même la prise en compte de l'impôt sur la fortune improductive, relèvent le taux de prélèvements obligatoires à 45,1 % du produit intérieur brut (PIB). Nous voilà de retour à l'étiage de 2017. Quant aux débats sur le budget de la Sécurité sociale, ils ne s'annoncent pas de meilleure tenue alors que le premier ministre s'est déclaré favorable à l'abandon du gel des pensions de retraite et des minima sociaux.

« Des réformes radicales et rapides »

« *Ce qui distingue Javier Milei, c'est sa constance doctrinale*⁷ en période de crise. Là où Nicolas Sarkozy, confronté au choc des subprimes en 2008, a mis en œuvre un plan de relance massif, renfloué les banques et accru

l'endettement public au risque de stimuler l'inflation, et là où Emmanuel Macron, se présentant en champion de la « start-up nation », a répondu à la pandémie de Covid-19 par des fermetures d'activités jugées non essentielles, des prêts garantis par l'État et un recours massif au chômage partiel », écrit dans une note, antérieure aux débats budgétaires, consacrée au président argentin, Pierre-Jean Doriel, directeur de l'Institut des Français de l'étranger.

Persuadés de la réalité d'une exception hexagonale, les dirigeants français, une fois arrivés au pouvoir, renoncent à leurs promesses de réformes à la première franche manifestation d'hostilité. Comme l'histoire l'a prouvé, les lois économiques s'adaptent pourtant mal aux exceptions nationales. « *La France, à sa manière, a souvent opté pour des réformes radicales et rapides, les révolutions. Sachons réaliser des réformes d'ampleur sans le coût supplémentaire de ces périodes...* », plaide Pierre-Jean Doriel.

Le Figaro.fr: - <https://www.lefigaro.fr/conjoncture/anne-de-guigne-entre-milei-et-macron-le-plus-confus-n-est-pas-forcement-le-plus-decoiffe-20251102>

20251102

- 1) <http://www.lefigaro.fr/international/en-argentine-javier-milei-conforte-par-un-triomphe-electoral-inattendu-20251027>
- 2) <http://www.lefigaro.fr/flash-actu/argentine-defaite-du-parti-de-javier-milei-dans-une-election-provinciale-test-le-president-promet-d-accelerer-ses-reformes-20250908>
- 3) <http://www.lefigaro.fr/vox/monde/victoire-de-javier-milei-pourquoi-la-presse-et-les-analystes-se-sont-encore-trompes-20251028>
- 4) <http://www.lefigaro.fr/flash-eco/le-peso-argentin-s-envole-apres-la-victoire-electorale-du-president-milei-20251027>
- 5) <http://www.lefigaro.fr/economie/a-l-assemblee-nationale-le-grand-n-importe-quoi-fiscal-20251031>
- 6) <http://www.lefigaro.fr/politique/a-l-assemblee-sebastien-lecornu-donne-de-nouveaux-gages-aux-socialistes-sur-la-suspension-de-la-reforme-des-retraites-20251021>
- 7) <http://www.lefigaro.fr/international/jusqu-ici-tout-va-mieux-javier-milei-celebre-ses-victoires-de-reformateur-hardi-20250712>